Déclaration de Salah Abdeslam : "Pas un mot, aucun regard bienveillant, pas une excuse", déplore un avocat de familles de victimes

vendredi 29 juin 2018, par Thémis

Jean Reinhart, avocat de l'association de victimes du 13-Novembre "Fraternité et Vérité", considère que Salah Abdeslam "n'est pas du tout le cendrier vide décrit par son avocat à l'époque, c'est un homme tout à fait intelligent".

Salah Abdeslam, dernier survivant des attaques terroristes du 13 novembre 2015, a fait une déclaration spontanée d'ordre général à connotation religieuse et politique, jeudi 28 juin devant le juge d'instruction, selon une source proche du dossier contactée par franceinfo. Dans cette déclaration, Salah Abdeslam a interpellé Emmanuel Macron et les victimes, a indiqué à France Inter Jean Reinhart, avocat de l'association de victimes du 13-Novembre "Fraternité et Vérité", qui a pu consulter les PV d'audition.

"Pas un mot, aucun regard bienveillant, pas une excuse, a regretté l'avocat. Il dit simplement qu'il est dans une démarche d'explication. On sent bien que l'horreur peut se poursuivre." Pour Jean Reinhart, "Salah Abdeslam n'est pas du tout le cendrier vide qui nous avait été décrit par son avocat à l'époque, c'est un homme tout à fait intelligent et qui a vraiment été un des cerveaux des attentats du 13-Novembre".

Il revendique, il prend le discours classique des terroristes : 'Nous n'attaquons pas, nous ne faisons que nous défendre' Jean Reinhart à France Inter

"Auprès des victimes, Salah Abdeslam dit : 'Vous n'avez qu'à vous en prendre à vos gouvernants, pour qui vous avez voté. Nous ne vous en voulons pas parce que vous mangez du porc, vous écoutez de la musique, ou vous buvez de l'alcool, mais c'est parce que nous sommes attaqués, nous les musulmans, et c'est pour ça que nous sommes dans l'obligation de nous défendre'", rapporte Jean Reinhart.

"Salah Abdeslam dit simplement qu'il n'est pas dans une détermination de haine à l'égard de quiconque, il est simplement dans une détermination de se défendre, a indiqué l'avocat. Il dit : 'C'est parce que les musulmans sont attaqués que nous sommes dans l'obligation de nous défendre. C'est parce que le président Macron se met dans une position d'attaquer les peuples musulmans, que nous sommes obligés de répliquer.'"

Source : France Info
Auteur : La Rédaction
Date : 29/06/18